



# BETH MIDRASH

Hebdomadaire pour les étudiants, les fidèles et les proches de la Yeshivat Mir.



"הנה הפשטתם צורת השיבה, וקלטתם רוח ורצון השיבה, ובוה עשיתם לכם חבורה לילך בעקבות רוח השיבה, ובכל מקום שאתם נמצאים לקחתם זאת כאילו להיות עם השיבה בין כתלי השיבה" (מין המשיגית הגה"צ רבי ירוחם ליבוביץ זצוק"ל ממיר)

## Le message de la Yeshiva



### Soyez les bienvenus chez la famille « Yeshivat Mir » !

Notre maître, le Roch Yeshiva Rav Nathan Tsvi Finkel Zatsal, aimait la paix et la poursuivait en permanence. Il faisait toujours passer les intérêts des autres avant les siens. Le Rav encourageait ses élèves à adopter cette conduite marquée par l'humilité et la modestie et il faisait régner au sein de la Yeshiva une atmosphère bienveillante et fraternelle. En début de trimestre, il accueillait chaleureusement ses élèves avec sa célèbre formule qui le caractérisait tant : « *Soyez les bienvenus chez la famille « Yeshivat Mir » !* »

À l'approche de l'ouverture d'un nouveau groupe d'étude ('*haboura*), une certaine tension régnait entre les initiateurs de ce projet puisqu'il fallait désigner le responsable qui se tiendra à la tête de cette '*haboura*. Les deux candidats susceptibles d'être à même de remplir ce poste se présentèrent chez Rav Nathan Tsvi Finkel Zatsal pour qu'il désigne le futur responsable. Après avoir entendu les arguments de chacun des deux prétendants, le Rav leur dit : le fondement de base sur lequel la Yeshivat Mir a été bâti se résume en une phrase : « *(et) que mon âme soit envers tous comme la poussière* ». Par conséquent, tout ce que nous entreprenons doit se faire dans la paix, la bonne entente et l'union. Si ce projet suscite le moindre conflit entre vous, il perd sa raison d'être et il n'y a aucun intérêt à ce que cette nouvelle '*haboura* ne voie le jour ! »

Rav Nathan Tsvi Finkel Zatsal ne se suffisait pas

s i m p l e m e n t d'éduquer ses élèves à s'éloigner des querelles à tout prix. Plus encore, il recommandait vivement aux élèves des Yeshivot et aux *Avrékhim* de se comporter les uns envers les

autres comme des frères. Lorsqu'il arrivait au « camp d'été » de la Yeshiva et il discutait avec les *ba'hourim*, il lui arrivait de temps à autre, de surprendre l'un d'entre eux en lui demandant s'il connaissait le nom d'untel (et posait d'autres questions de ce type). Le Rav voulait inciter ses élèves à devenir plus sensibles à l'égard de leurs camarades, à prendre de leurs nouvelles et à se soucier de leur bien-être. Le Roch Yeshiva ne pouvait pas admettre que deux *ba'hourim* puissent étudier dans le même *Beth Hamidrach*, et parfois même, partager le même banc, sans se connaître, sans que l'un ne prenne des nouvelles de l'autre, vérifie s'il a besoin de quoique ce soit...ou se renseigne s'il peut lui venir en aide ! Adopter un tel comportement est fondamental car la Torah nous a précisément été donnée lorsque nous étions tous unis comme un seul homme avec un seul cœur.

(Source : « *Békhoul Nafchékha* »)

## PARACHAT NOA'H

	🕒	★ ★
Paris	17:01	18:17
Jérusalem	16:14	17:26
Bné-Brak	16:30	17:28
Zurich	16:48	17:55
Vienne	16:40	17:47
Anvers	16:57	18:26
Londres	16:19	17:21



## Enseignements de nos maîtres



### Comment devons-nous considérer la promesse d'Hachem ?

« *Noa'h (...) entra dans l'arche à cause des eaux du déluge* » (Ch.7 ;7)

Rachi explique : Même Noa'h était de foi fragile: il croyait à la venue du déluge, tout en n'y croyant pas, et il n'entra dans l'arche que lorsque les eaux l'y ont

forcé (Beréchet Raba 32, 6).

Que reprochons-nous à Noa'h? Le verset nous dit pourtant que « *Noah obéit, tout ce que D... lui avait prescrit, il l'exécuta ponctuellement* » (Ch.6 ;22).

S'il en est ainsi, il est certain que Noa'h croyait qu'Hachem allait envoyer le déluge et d'ailleurs, il accomplit parfaitement la *Mitsva* de construire l'arche. Donc, pourquoi le *Midrach* décrit sa foi comme étant



## Enseignements de nos maîtres

fragile ? Notre maître, le *Machguia'h Rav Yéro'ham Leïbowitz Zatsal*, nous répond à l'aide de la parabole suivante. Supposons qu'une personne ait promis à son ami une certaine somme d'argent. L'ami, pour sa part, a confiance que la promesse sera accomplie. Toutefois, l'on ne pourrait comparer ce qu'il ressent avant que la promesse n'ait été réalisée à ce qu'il ressent une fois que l'argent est déjà en sa possession. Bien entendu, une fois que l'argent est dans sa poche, il est plus serein et apaisé.

À présent, essayons de clarifier le niveau de *Émouna* que nous devons avoir. Notre Foi en Hachem doit être absolue si bien que nous ne devrions ressentir aucune différence entre le

stade de la promesse et le stade de la réalisation de la promesse. Nous devons considérer la promesse d'Hachem comme une chose totalement acquise, comme s'il s'agissait d'une réalité déjà existante. Nous apprenons cela du passage de l'alliance entre les morceaux où Hachem s'adressa à Avraham en lui disant : « *J'ai octroyé cette terre à ta descendance* » (Béréchit Ch.15 ; 18). Nous constatons que le verbe octroyer est conjugué au passé bien qu'Hachem n'avait pas encore donné la terre à la descendance d'Avraham. Rachi explique que lorsqu' *Hakadoch Baroukh Hou* parle, c'est comme si c'était déjà fait (Beréchet Raba 44, 22).

Noa'h n'entra dans l'arche (Téva)

qu'une fois que les eaux du déluge le forcèrent à y entrer. Certes, il croyait de tout cœur que le déluge allait arriver mais concrètement, il n'entra dans la Téva qu'après que le déluge ait réellement commencé. C'est pour cette raison que l'on reproche à Noa'h d'avoir une foi fragile. Si Noa'h avait atteint un niveau de *Émouna* supérieur, il serait entré dans la *Téva* dès l'apparition des premières gouttes d'eau puisqu'Hachem l'avait déjà informé, 120 ans auparavant, qu'il enverra le déluge. Une fois que la promesse d'Hachem avait été formulée, cela devait être considéré comme acquis et Noa'h n'aurait pas dû attendre la chute du déluge pour entrer dans la *Téva*.

(Source : « *Tiférèt Torah* »)



### La *Émouna* ne « pousse » pas toute seule

« *Noa'h (...) entra dans l'arche à cause des eaux du déluge* » (Ch.7 ;7)

Rachi explique que même Noa'h était de foi fragile : il croyait à la venue du déluge, tout en n'y croyant pas, et il n'entra dans l'arche que lorsque les eaux l'y ont forcé (Beréchet Raba 32, 6).

Le *Machguia'h Rav Yé'hezkel Levinstein Zatsal* s'interroge. Nous savons que la Torah présente Noa'h comme un homme juste et intègre. Il était qualifié de juste pour ses

actions, et son cœur était intègre. Comment donc concevoir qu'après s'être fatigué à construire la *Téva* pendant 120 ans et après avoir reçu l'ordre explicite d'Hachem, Noa'h n'entra dans la *Téva* qu'après que les eaux l'aient forcé à y entrer ?! Nous n'avons pas d'explication à fournir à ces propos de nos Sages mais nous avons un enseignement important à entirer. Nous déduisons de ce passage qu'il est très difficile d'acquérir la

*Émouna*. Ce n'est qu'en fournissant des efforts et en se travaillant que nous pouvons acquérir la *Émouna* et il y a de nombreux niveaux d'*Émouna* à atteindre. D'ailleurs, nos Sages ne nous disent pas que Noa'h faisait partie de ceux qui manquaient de *Émouna* mais plutôt de ceux qui avaient une foi fragile.

(Source : « *Or Yé'hezkel* »)



### Le '*Hessed* a-t-il des limites ?

« (...) *Il ne resta que Noa'h et ce qui était avec lui dans l'arche.* » (Ch. 7 ; 23)

Rachi cite le *Midrach* : Noa'h gémissait et crachait du sang, à cause du mal qu'il se donnait pour s'occuper des animaux domestiques et des bêtes sauvages. Autre *Midrach* : il a un jour tardé à apporter au lion sa nourriture, et celui-ci l'a frappé. C'est à son sujet qu'il est écrit : « *Voyez, même le juste est rétribué [pour ce qu'il a fait de mal] sur terre* » (Michlé Ch. 11 ; 31)

À ce propos, le *Roch Yéchiva, Rav Na'houm Partsowitz Zatsal*, exprime son étonnement. Comment se fait-il que Noa'h ait été puni pour avoir tardé, à une seule et unique occasion, à apporter au lion sa nourriture ?! Pourtant, nous savons que Noa'h se consacrait jour et nuit à s'occuper de tous les êtres vivants qui se trouvaient dans la *Téva*, en faisant preuve d'une abnégation totale. Ce fut d'ailleurs pour cette raison qu'en

sortant de la *Téva*, il fut autorisé à consommer de la viande, ce qui ne lui était pas permis auparavant. Nos Sages rapportent que Chem, le fils de Noah, avait dit à Avraham, qu'ils ne pouvaient pas vraiment dormir tout au long de l'année du déluge. S'il en était ainsi, comment se fait-il que Noa'h ait été puni pour la seule et unique fois où il avait eu un retard ?

Rav Na'houm Partsowitz Zatsal a expliqué que nous déduisons de cet



## Enseignements de nos maîtres

épisode de Noa'h que le 'Hessed n'est pas simplement une bonne conduite à adopter, qui serait facultative. Le 'Hessed est une véritable obligation qui doit être accomplie en toutes circonstances même si cela nécessite un don de soi total ! Étant donné qu'à l'intérieur de la Téva, il n'y

avait que Noa'h et ses fils qui étaient présents pour s'occuper des animaux, ils étaient tenus de nourrir tous les animaux. Même un seul retard ne put être toléré et Noa'h fut puni pour cet écart !

Par ailleurs, bien qu'ils eussent le devoir de nourrir les animaux, et de

ce fait, toutes les espèces animales avaient pu être préservées du déluge, Noa'h et ses fils furent autorisés à les consommer après être sortis de la Téva.

(Source : « Binyane Na'houn »)



### Ce n'est qu'en fournissant des efforts que l'on peut réussir !

« Chem et Yéfeth prirent la couverture... » (Ch. 9 ; 23)

Dans ce verset, le *verbenקי* (il prit) est étonnement conjugué au singulier alors que le sujet auquel il se rapporte est au pluriel puisque les deux fils de Noa'h prirent la couverture. Rachi nous explique que cela vient nous apprendre que Chem a accompli la *Mitsva* avec plus d'empressement que Yéfeth. C'est pourquoi ses descendants mériteront un jour de porter (comme « couverture ») le *Talith* avec ses *Tsitsith*. Quant à ceux de Yéfeth, ils mériteront de recevoir une sépulture digne.

Il y a lieu de se pencher sur cette explication de Rachi : il semble que les deux fils de Noa'h accomplirent la même *Mitsva* alors comment se fait-il que Yéfeth ne fut récompensé que dans ce monde ici-bas tandis que Chem fut récompensé aussi bien dans ce monde ici-bas que dans le monde futur ?!

Rav Nathan Tsvi Finkel Zatsal explique que nous devons tirer un enseignement fondamental

de ce passage de la *Paracha*. Nous ne pouvons estimer l'effort à sa juste valeur. Celui qui fournit un effort pour accomplir une *Mitsva* a un mérite incommensurable, indépendamment du fait que si la *Mitsva* a été accomplie par deux personnes, elle est créditée au nom de celui qui a fourni des efforts pour l'accomplir. Cela ne dépend ni des facultés intellectuelles de la personne, ni de ses compétences ni de son *Yi'hous* (illustre ascendance) mais uniquement des efforts investis pour accomplir la *Mitsva*. Plus on s'investit en fournissant des efforts et plus on réussit... Ce n'est que de cette façon qu'on peut grandir et plonger totalement dans le *Limoud Hatorah*.

Il va de soi que pour réussir nous avons besoin de l'aide divine et cette aide du ciel ne peut être obtenue qu'en priant. Mais même en ce qui concerne la prière, il y a une différence majeure entre celui qui prie de façon automatique sans

fournir d'effort particulier et celui qui prie avec ferveur en s'efforçant de se concentrer. Bien entendu, celui qui se travaille atteindra des niveaux plus élevés. Il en est de même pour l'étude du *Moussar*, si l'on s'investit pour acquérir la *Yirat Chamayim* (crainte du Ciel), l'on méritera d'atteindre un haut niveau en *Yirat Chamayim*.

Ceci a été clairement prouvé et nous le voyons concrètement. Seul le *ba'hour* qui fournit des efforts réussit dans son *Limoud* et celui qui ne fournit pas d'efforts ne pourra pas réussir. Fournir des efforts signifie investir toutes ses forces ! Chacun est conscient des forces dont il dispose. Il faut savoir que notre énergie et nos efforts doivent être investis dans ce qui est le plus important : être assidu dans son étude et exploiter son temps à bon escient car le temps est un outil extrêmement précieux !

(Source : « Si'hot Rabbi Nathan Tsvi »)

**Vous pouvez commander une dédicace personnalisée sur ce feuillet hebdomadaire.**

Pour l'élévation de l'âme d'un proche disparu / pour la guérison d'un malade / pour la réussite d'un proche...

Contact: [beismedrash@themir.org.il](mailto:beismedrash@themir.org.il)

ישיבת מיר  
YESHIVAS MIR  
YERUSHALAYIM  
ירושלים

